

23 juillet 88

Cher Monsieur le Maire

Comme je vous l'ai écrit à M. le Député Berger
l'initiative du Président du Conseil a eu lieu hier. Le
Général de Gaulle a écarté avec intérêt et bienveillance
l'exposé de notre projet de réforme. Je ne lui ai pas
caché la force des objections et oppositions. Je lui ai dit
aussi les aspects marqués par les deux directions
intéressées et particulièrement celle des Forces armées
Comme je vous l'ai écrit, j'aurais pu me permettre
une visite à M. Derrien qui m'a paru favorable
et des lieux d'études dans esprit d'opposition - le
coût de la réforme. Peut-être l'avez-vous vu déjà ?
Il m'apparaît pourtant manifestement que j'en ai rien d'autre
à faire. Toutefois j'ai pu par mes contacts avec
amiraux, chefs de clinique la liste de problèmes
quasi inextinguibles qui pose l'établissement de
mesures de transition. Je serais heureux d'avoir
de nouvelles - si vous avez quelques indications intéressantes
à me communiquer et si vous le souhaitez après

une longue année de labeur, un bon et long séjour
et un bon temps en Espagne

En vire de dix années 1/2 répétées

Robert Debre